

UNE DÉMARCHE VERTUEUSE DE PRODUCTION DE BIOGAZ

Métha'Co à Marlenheim

Métha'Co est une unité de méthanisation située à Marlenheim fortement ancrée sur son territoire. À partir d'intrants agricoles et de biodéchets locaux, elle produit du biogaz qu'elle réinjecte dans le réseau, fournissant ainsi une alternative plus écologique au gaz fossile et soutenant une filière environnementale et économique pour les agriculteurs.



© Métha'Co

UN PROJET DE LONGUE DATE

Le projet a commencé à Schnersheim avec une première équipe en 2012 mais celui-ci s'est confronté à une forte opposition et ne verra pas le jour. En parallèle, un groupe d'entrepreneurs souhaitait également monter à Marlenheim un projet de méthanisation mais le projet « est tombé à l'eau » explique Pierre Luttmann, agriculteur à Fessenheim-le-Bas qui en est à l'origine.

UNE ÉQUIPE D'AGRICULTEURS MOTIVÉS

C'est « irréaliste pour des gens hors sol » ajoute Pierre Luttmann. Un sous-entendu clair au fait que c'est une équipe principalement composée d'agriculteurs qui permettra enfin au projet de prendre vie en 2016. Métha'Co comprend ainsi 10 associés dont 5 structures agricoles et l'entreprise de volailles Siebert : « il faut avoir 4-5 agriculteurs motivés » pour monter ce genre de projet.

Quant à l'équipe en charge du site, « ceux qui étaient motivés en 2012 sont restés » et sont encore là aujourd'hui.

L'unité de méthanisation est mise en marche en juillet 2020.



EN QUELQUES MOTS...

VALORISE LES DÉCHETS
AGRICILES ET LES
BIODECHETS

PRODUIT DU BIOGAZ LOCAL
PLUS ECOLOGIQUE QUE LE GAZ
FOSSILE

SOUTIEN UNE FILIERE
ENVIRONNEMENTALE ET
ECONOMIQUE DE PROXIMITE
POUR LES AGRICULTEURS

CONTACT

Pierre Luttmann - Président de Métha'Co
Guillaume Binder - Responsable de site
info@metha-co.fr
06 38 26 98 49

Les fermes associées

Jung à Hurtigheim
Lux à Schnersheim
Luttmann à Fessenheim-le-Bas
GAEC de la Mossig à Wangen
Ferme Wilt à Altorf

DES INTRANTS AGRICOLES LOCAUX

Les intrants représentent aujourd'hui 36 000 tonnes/an avec un objectif de le doubler en 2 ans. La plupart proviennent de gisements locaux de 5 à 10 km maximum et 80% de ces intrants sont d'ores et déjà sécurisés. Sont compris : déchets de la paille de maïs, le fumier, le lisier mais aussi les résidus d'amidonnerie (liquide ou solide), de pommes de terre, les terres de filtration et en cette période de vendanges 1000 tonnes de marcs de raisin provenant des vignobles voisins. A noter qu'aucun intrant ne provient de culture dédiée.

LES BIODÉCHETS EN LIGNE DE MIRE

Les biodéchets s'ajoutent progressivement à ces intrants agricoles avec notamment l'entreprise Agrivalor, spécialisée dans la collecte de ces déchets. Beaucoup de nouveaux intrants seront bientôt mobilisables avec les dispositions de la nouvelle loi AGECE d'obligation de traiter les biodéchets. « Ça va faire une concurrence plus accrue ». Pour rappel fin 2023 le tri à la source des biodéchets devient obligatoire pour tous les gestionnaires de déchets. Les biodéchets regroupent les déchets de cuisine et de table, les déchets issus de l'industrie agroalimentaire ainsi que les déchets de la grande distribution. Le site traite donc déjà des biodéchets issues de collectivités et de la restauration collective (restaurants d'entreprises, collège, lycée, maison de retraite).

Les biodéchets sont déconditionnés et méthanisés sur site ce qui permet de limiter les flux de transport et de marquer le caractère local de la ressource cher à Métha'Co.

UNE DÉMARCHE « VERTUEUSE »

Grâce à la méthanisation de proximité, les agriculteurs locaux limitent l'achat des engrais chimiques en récupérant le digestat produit et la dépendance au gaz fossile est réduite grâce au biométhane produit.

La démarche « vertueuse » de Métha'Co va même plus loin et mobilise d'autres moyens :

- Pose de panneaux photovoltaïques sur le site (300 kWc)
- Récupération des eaux pluviales du site pour l'utilisation lors du processus de traitement des biodéchets

Sans compter que le projet va encore évoluer et grandir avec une nouvelle hygiénisation plus performante et moins énergivore et une augmentation de la capacité de purification du biogaz produit.

LES AIDES POUR CES PROJETS

Métha'Co a bénéficié de la part de l'ADEME et du FEADER (fonds européens) de subventions à l'investissement pour la transition énergétique d'environ 28%. Pierre Luttmann confie aussi que le responsable de l'unité départementale de la DREAL Grand-Est a toujours été disponible pour les conseiller.

« On a quand même galéré, la 2ème fois il fallait être fou, aujourd'hui ça marche pas trop mal ». *Pierre Luttmann*

De quoi être fier du chemin accompli !

UN FINANCEMENT SOUVENT ARDU

Au niveau du financement du projet, 2 montages étaient envisagés : l'un avec la BPI (mais avec un taux de caution trop élevé) et l'autre avec un groupement de deux banques privées. Finalement c'est l'une de ses deux banques, seule, qui a proposé la meilleure offre. « Elle a tout financé » à un « taux tout à fait acceptable » se réjouit Pierre Luttmann. « Ils connaissent nos entreprises avant », ce qui a aidé car d'habitude ce genre de projet peut être compliqué à financer auprès des banques.

UNE PRODUCTION À LA HAUTEUR

La production de 2021 a permis de générer 2.3 millions de m³ de gaz injecté sur le réseau. La production de 2022 a été un peu plus importante. Et pour 2023 la tendance est assez identique. Métha'Co espère par la suite augmenter de 20% à 25% la production dans les 3 années à venir.

Le biométhane produit est en injection complète dans le réseau de gaz géré par R-GDS (Réseau gaz naturel de Strasbourg) se trouvant à proximité. Le contrat d'injection sera bientôt rediscuté du fait de l'augmentation du volume produit mais cela ne devrait pas poser de problème. Bien au contraire vu les tensions sur les approvisionnements de gaz naturel venant de certains pays tiers.

LES FACTEURS CLÉS DE SUCCÈS :

- Trouver le bon groupement d'agriculteurs motivés
- Trouver le financement par la banque
- Trouver la bonne équipe pour faire fonctionner l'installation
- Acquérir le terrain nécessaire proche d'un réseau de gaz ou dans l'idée de valoriser la chaleur fatale et s'assurer de l'accessibilité du terrain choisi (pour l'approvisionnement)
- Se rendre compte de l'acceptation du projet : « quand ça ne va pas il ne faut pas insister »

UNE ACCEPTABILITÉ EN PROGRÈS

Concernant l'acceptabilité des projets de méthanisation, Guillaume Binder, le responsable de site, ajoute qu'elle est progressivement facilitée par une prise de conscience du grand public.